

près de deux ans, il s'est formé à Luxembourg une „Association pour les intérêts de la femme“, œuvre de prévoyance généreuse qui a toutefois le malheur de léser des intérêts et des idées et qu'on excommunie sous le vocable imprécis de féminisme. Du féminisme, soit. Est féministe tout ce qui a pour but de donner à la femme une éducation et par suite une situation économique, civile, politique — et pour tout dire familiale plus justement adaptée à sa valeur. Mais avant de partir en guerre contre le féminisme — ou pour lui — il convient de savoir où il nous mène sans rien dissimuler de la justice, de ses origines ou de la gravité de son aboutissement. Dans cette série logique, il y a pour chaque pays un point moyen qui présente le minimum des réformes demandées d'une part et le maximum consenti de l'autre. Le féminisme opportuniste c'est la portion du féminisme adaptable à l'état social de chaque pays dans son présent et son avenir le plus probable. Le féminisme, en effet, tout isolé qu'il soit dans son action, n'est qu'un élément, le plus intime, de cette agitation incoercible qui tend à ramener tous les membres d'une société, ceux d'en haut et ceux d'en bas, vers un niveau commun de lumière et de bien-être. Au-dessous des sans-patrimoine, ouvriers, serviteurs, vagabonds, qui forment le „quatrième état“, il y a le „cinquième état“, la femme, si profondément relégué au sous-sol social qu'il n'a pas même d'existence civique; et plus lourde est la compression, plus intense